

Nature

Dauphins et baleines de retour en Méditerranée

TOULON (VAR)

DE NOTRE CORRESPONDANTE

LES 300 EQUIPAGES embarqués pour l'opération de comptage des cétacés et d'analyse de l'état de la Méditerranée, qui s'est déroulée la semaine dernière, ont reçu une bonne nouvelle : « Toutes les espèces de cétacés ont été observées au large. Dauphins, baleines, roquais, cachalots, globicéphales... Ils sont des indicateurs de santé marine et tous ont répondu présent en nombre », se réjouit Mike Ridell, président et fondateur de la Réserve internationale maritime en Méditerranée occidentale (Rimmo), qui coordonne le projet Delphis 2009.

« Une biodiversité retrouvée »

Dimanche dernier, deux cents navires avaient quadrillé le littoral français et cent autres longé les côtes italiennes jusqu'à Malte et, de l'autre côté, au Maroc. « On a disposé un navire tous les 7 km à 20 nautiques (NDLR : 32 km) du littoral », raconte l'un des participants. Et les surprises n'ont pas manqué : colonies de tortues marines en nombre, groupes de dauphins au large, et bancs de poissons-lunes à foison. « On constate que ces espèces se multiplient. C'est le signe d'une biodiversité retrouvée », commente l'un des plaisanciers. « Aujourd'hui, on estime à 3 000 le nombre de roquais com-



EN MEDITERRANEE, MARDI. Les équipages de 300 bateaux ont été mobilisés pour compter les cétacés. (PHOTOPQR/« NICE MATIN »/PATRICE LAPOIRIE)

muns (baleines) en Méditerranée. Les dauphins bleu et blanc, eux, sont les plus répandus : 30 000 individus environ », indique l'association SOS Grand Bleu qui, au-delà de ces bons points, rappelle qu'en Méditerranée « la densité du trafic maritime reste, chaque année, fatale à de grands roquais ».

« On a même aperçu quatre cachalots évoluer très près des côtes

entre Antibes et La Ciotat : du jamais-vu depuis longtemps. Ils venaient pour se nourrir, ce qui démontre que le plancton est riche près des côtes », reprend un membre de Delphis 2009. Le transporteur Corsica Ferries, qui compte les mammifères marins dans le sanctuaire Pelagos, une zone maritime située entre les îles d'Hyères, la Toscane et le nord de la Sardaigne, confirme ce

constat. « Les cétacés sont toujours là et toujours en nombre », affirme Euan Lonmon, directeur commercial du groupe.

Pour les participants de Delphis, il faut y voir le signe d'une Méditerranée plus propre qu'autrefois. Eux-mêmes ont constaté moins de déchets au large que par le passé.

DIANE ANDRÉSY

Pas sûr que la pollution diminue

DES BALEINES, le bateau du WWF en a observé beaucoup depuis le début de l'été, dans le cadre de sa mission « Cap cétacé ». A bord du « Columbus », les militants de l'association écologiste effectuent des biopsies sur les mammifères marins pour mesurer le degré de pollution, et notamment le taux de PCB (un polluant d'origine industrielle) emmagasiné dans leur graisse.

« Cette année, nous avons observé davantage de rorquals communs que l'été dernier et nous avons effectué treize biopsies en à peine deux jours et

demi, rapporte Serge Orru, le directeur général du WWF France. Mais il ne faut pas y voir le signe que la Méditerranée est en meilleur état. On sait très bien que la pollution vient de la terre, mais combien y a-t-il eu l'an dernier de nouvelles stations d'épuration d'eau créées le long des côtes ? Sans compter les dégazages qui ne se réduisent pas, et les bateaux qui continuent sans vergogne à rejeter leurs huiles usées par-dessus bord. Pour que les choses changent vraiment, il faudrait accroître la surveillance et être impitoyable en cas d'infraction. » **F.M.**